

MONIQUE
Le 4 Février 2016

LE MASQUE AFRICAIN

Il me semble que le regard de Sophie s'est quelque peu animé en me voyant. Aurait-elle compris cette petite fille, que je suis en fait l'âme de son grand père ? Ce fut un long parcours avant de venir me poser sur son visage. Ma naissance, je l'ai vécue dans le bois d'un arbre de la forêt. Il a fallu le polir longuement. Le reprendre parfois devant une éraflure, une blessure, un accident de la vie.

Au fil du temps je me suis embelli, adouci. Le visage de celui à qui j'étais destiné vieillissait, s'abimait, se fripait, se dégradait. Moi je devenais ce masque magnifique. A la mort de ce grand père on me posa sur son visage. Et toi Sophie tu as compris que la mort est sans doute une sorte de perfection.

La vie, la mort ! Otons nos masques pour vivre pleinement.
Attendons d'être mort pour en mettre un.